

Lumière
et obscurités

Du 12 mars
au 13 avril 2014
Paris

l'Europe
autour
de
l'Europe
9^e édition
festival de film
d'auteur et d'art
de la Grande Europe

EVROPA
FILM AKT

Communiqué de presse #5

Hommage aux maîtres – Nico Papatakis

Dans le cadre de l'hommage au réalisateur Nico Papatakis le Festival projettera les films *La photo* et *Les Pâtres du désordre* ainsi que le documentaire *Nico Papatakis – portrait d'un franc-tireur* de Timon Koulmasis, en sa présence.

« Son cinéma est celui de la démesure mais d'une démesure qui se développe progressivement à partir d'une attention scrupuleuse au réel. Claude Lévi-Strauss notait déjà à propos des **Pâtres du désordre** que le film présentait un «intérêt considérable pour un ethnologue car il part de l'observation la plus concrète, la plus minutieuse et la plus véridique des coutumes d'une société pour s'épanouir progressivement dans toute la splendeur d'une mythologie. » Michel Ciment

Né à Addis Abeba, Nico Papatakis (1918-2000) appartient à deux cultures : éthiopienne et grecque. Arrivé à Paris à la fin des années 30, il y ouvre le célèbre cabaret du Saint Germain La Rose Rouge et côtoie Jean-Paul Sartre, André Breton et Jacques Prévert. Ami de Jean Genet, il devient producteur de son unique film *Un chant d'amour*, tourné dans les locaux de son club. Dans les années 50, émigré à New York, il est derrière la deuxième (officielle) version de *Shadows of Cassavetes* qui a pu être tournée grâce à son financement. De retour en France, Papatakis réalise son premier film *Les Abysses* (1963), inspiré de *Les Bonnes* de Genet. Le début est salué par Sartre, Genet, Breton mais suscite un scandale quand il est présenté à Cannes. Papatakis confirme sa réputation de cinéaste subversif avec ses œuvres successives (en tout dans sa carrière il a réalisé 5 films) : *Les Pâtres du désordre* (1967), *Gloria Mundi* (1976), *La Photo* (1986), *Les Equilibristes* (1992). Dans ses films, Nico Papatakis relevait les tensions sociales et les compromis moraux, il dénonçait les crimes politiques, les mensonges que l'on est prêt à accepter par faiblesse ou lâcheté.

Mardi 25 mars 2014, 20h30, Le Studio des Ursulines



La photo / Η Φωτογραφία (Fiction, Grèce/France, 1986, 102', C, VOSTF).

Illias quitte la Grèce pour la France pour échapper au régime de la junte militaire. A Paris, il espère retrouver son cousin Gerrasimos qui peut l'aider à trouver du travail. La photo d'une jeune fille qu'Illias a trouvée dans la rue par hasard, va provoquer une série d'événements dramatiques dans la

vie des deux hommes.

Mercredi, 26 mars 2014, 19h40, Cinéma L'Entrepôt



Nico Papatakis – portrait d'un franc-tireur
(Documentaire, France, 2009, 45', C).

De **Timon Koulmasis**

Portrait d'un artiste exceptionnel, d'un homme libre.

« ...Nico Papatakis est un homme solitaire et secret. Il se confie ici pour la première fois. La force de caractère de Nico Papatakis, son irréductibilité face à l'adversité, à la solitude,

forcent l'admiration. Ce portrait essaie de lui rendre justice. Il consiste – presque – en un seul plan. Il n'en fallait pas davantage...» timonkoulmasis.eu



Les Pâtres du désordre / Οι Βοσκοί της Συμφορίας (Fiction, Grèce / France, 1967, 120', NB, VOSTF).

De retour dans son village natal après un séjour raté en Allemagne, un berger rêve d'émigrer en Australie. Sa mère voudrait le garder près d'elle et échafaude des plans de mariage. Un de ses copains d'enfance égorge ses bêtes pour l'empêcher de partir tant que lui-même n'a pas fini son service militaire. Mais

le berger se révolte, entraînant avec lui la fille de son patron.